

« LECTURE SYNOPTIQUE DE *ARC-EN-CIEL* DE MARIE JULIE NGUETSE »

DOCTEUR JEAN CLAUDE FINGOUE :

Enseignant / Chercheur.

(Spécialiste en Langue Française. Université de Douala)

Arc-en-Ciel est le sixième roman de l'écrivaine Marie Julie NGUETSE, publié en 2014 par les Editions l'Ebène. Il retrace un pan de l'histoire du Docteur Mendissah Mayi – enseignante d'Université et habitant la ville de Douala-.

La technique de rédaction adoptée par l'écrivaine divise le texte en trente-deux morceaux chronologiques (pas de chapitre, pas de numéro, juste des pointillés de séparation) et l'histoire peut être découpée en quatre mouvements selon que l'héroïne se trouve à Douala ou à Berlin. Ainsi :

- Du premier morceau au onzième morceau (pp.11-77) : Douala ;
- Du douzième morceau au vingt-troisième morceau (pp.77-146) : Berlin ;
- Du vingt-quatrième morceau au trentième morceau (pp.156-186) : Re-Douala ;
- Du trente-et-unième morceau au trente-deuxième (pp.182-187) : Re-Berlin.

I- La narration ouvre sur la ville de Douala par un jour pluvieux, bruyant avec ses rues embouteillées. Dr Mendissah se rend dans un cyber-café (Grand Monde) avec son laptop personnel et accompagnée de son fils Chris pour consulter sa boîte électronique afin de savoir la suite réservée à son article pour le symposium de Berlin sur la sociolinguistique et vérifier les messages de son amoureux Field – un allemand – rencontré via le net.

Arrivée au cyber-café où travaille d'ailleurs Chris sous les ordres de Dongo, l'héroïne retrouve, après vingt ans de séparation, ses camarades de lycée accompagnées d'autres personnes qui vont désormais dangereusement et durablement s'incruster dans sa vie : d'abord Anna-Belle (en compagnie

d'Anika, fiancée de son frère Julio, mère de Jonathan.treize mois, enceinte de Mike et plus tard ménagère chez Mayi) ; ensuite Désirée « *la déesse de l'amour* » (qui bagarrera avec Anika chez Mayi), Paco (cousin d'Anna-Belle). Après ces retrouvailles et l'impatience manifestée d'un monsieur attendant son tour de passage sur le Net, Dr Mayi Mendissah, une fois sa connexion faite, apprend que son article a été retenu, cet enthousiasme et surtout qu'elle pourra enfin retrouver en chair Field. Mais sa joie est de courte durée car, au cours du tchat, du fait d'une méprise, les messages de ce dernier lui annoncent brusquement leur rupture après qu'il l'a qualifiée très péjorativement.

Et quelle image du Net : un bordel déguisé. Et quels préjugés sur le Net : « *un lieu de perdition, de l'adultère autorisé* »

Et une première image de cet « *Arc-en-ciel* » qui se dégage à travers les couleurs bariolées : tintamarres, bruits, embouteillages, engueulades, sottises. Douala est une vraie ville cosmopolite : « *trop de monde, trop de cris, trop d'effroi, trop de sang* » ; « *un volcan, un enfer* » ; « *Belle dans sa douleur, belle dans sa splendeur!* » (pp.10-13).

Néanmoins Mayi ne se laisse pas démonter par les messages de Field car elle a d'autres motifs de joie : rencontrer son ami Valentin Kamdem – enseignant en Allemagne depuis deux ans – et sa fille Jessy – étudiante en médecine à Hambourg depuis cinq ans -. Et bien après, il y aura aussi Field, l'amoureux qui s'amende. L'on saura également comment ces tourtereaux se sont rencontrés, les membres de la famille de Field.

Suite à la bagarre qui va opposer Désirée à Anika enceinte (qui travaille désormais chez Mayi), celle-ci est attaquée par les contractions de l'accouchement. Elle est transportée à l'hôpital grâce à Mayi qui a le secours de son voisin Pola et de sa femme Diane et plus tard, elle sera veillée par sa mère Sombé. Et une autre image négative dans cet hôpital : vol de 10.000 Francs CFA par ce jeune garçon malhonnête, mort de Vanessa qui n'a pas pu être sauvée suite à un avortement manqué.

Et par la magie de l'écriture, l'on voit Mayi débarquer en Allemagne.

II- En Allemagne, Mayi est accueillie à sa descendante d'avion par son ami Val. Et première nuit à l'hôtel : lassitude car elle se sent coupée de son Douala, de ses racines. Mais, dès le lendemain, c'est une grande ambiance et la joie intense : sa conférence a été un succès retentissant, tous ses livres ont été vendus, achetés surtout par un journaliste égyptien – Cabreen -, elle est félicitée

par le S.G de l'UCEAB Hans Silser – qui lui annoncera plus tard qu'elle a été recrutée comme enseignante à l'université, sa fille Jessy est présente.

Et Cabreen, le nouvel amoureux de Mayi qui a « *perdu* » Field. Et balade des nouveaux amoureux.

Et puis, cette soirée de gala où Mayi déclame deux de ses poèmes accompagnée par la musique de l'italien Berotti, poèmes dont le refrain de l'un sera repris en écho par Field venu assister au spectacle avec toute sa famille ! Une soirée féerique où « *la science et le savoir, une fois encore, avaient regroupé leurs enfants* » où « *on avait réfléchi à la question du meilleur devenir du monde.* » (p.104).

Et Mayi a le grand bonheur de savoir que Cabreen et Field ne forment qu'une seule et même personne. C'est le mariage instantané de deux amants, mariage consenti depuis le Cameroun par l'oncle Taffo qui a d'ailleurs envoyé à Mayi « *la terre du pays* » ! Ne devant commencer ses cours qu'au second semestre, Mayi - déjà enceinte envisage de revenir à Douala dire au revoir à son ancien employeur.

III- Et revoici Mayi à Douala cette fois-ci en compagnie de son époux Field. Douala, toujours cette ville et cette vie bruyante. L'histoire d'Anika et Mike sera contée dans toutes ses péripéties, surtout que Mike est actuellement porté disparu ! Et Anika qui l'aime encore ! Et Désirée qui l'aime toujours ! Et ces rencontres sur le Net grâce à l'Agence de Lady Besse (soixante-dix ans) violée comme fille et femme dans son enfance et sa jeunesse par des Blancs et qui, aujourd'hui, a choisi de prendre sa revanche en favorisant le recrutement des Blancs appâtés par les Noires, Blancs à esclavagiser ! « Tombassi », maraboutages, envoutements, sorcellerie, et tout est bon pour atteindre cette fin vengeresse.

L'histoire de Mike va provoquer de la colère chez Field dont l'attitude va révolter Mayi qui brusquement va ressentir des douleurs au ventre. Et si elle perdait son enfant ! Field qui l'apprend par le gynécologue allemand de sa femme revient vite à son rôle de mari attentionné et tout rentre dans l'ordre.

L'Agence prend feu entre-temps et avant de rentrer en Allemagne, Mayi offre à Anika ses affaires et met sa villa « *Terre promise* » en location.

IV- Retour en Allemagne en restant attaché à l'Afrique :

« *Aimer ce pays et ses habitudes et ses rues, tout en gardant mon authenticité raciale et culturelle.* » (p.179).

« *Aujourd'hui je suis en Europe et je suis l'Afrique.* » (p.185).

La narration prend fin sur le message d'Anna-Belle sur le Net qui annonce à Mayi la réalisation de son rêve : elle aussi elle va : « *faire l'Europe* », même si son mariage est « *Blanc* ».

Ainsi de Mayi est l'histoire dont la lecture facile et rapide est agréable, appétissante et surtout entraînant car une fois que les premières pages de ce roman sont ouvertes, l'on n'a plus envie de le refermer.

Un contenu très riche par ailleurs grâce à cet entrelacement de divers passages d'autres textes, d'autres autres auteurs qui démonte une intertextualité culturelle harmonieuse en symphonie.

A travers la multitude des actants qui gravitent autour de l'héroïne- Dr Mendissah Mayi – *Arc-en-Ciel*- (titre du roman) est à la fois une synecdoque et une métaphore :

Synecdoque de la forme parce que, dans le réel, les couleurs vues au niveau des nuages du firmament ont la courbe de l'arc ;

Métaphore parce qu'il se prête à plusieurs interprétations :

- Animations bariolées de Douala : « *la chaleur de Douala, le tintamarre des voitures et des badauds, tout ce bruit en fond sonore, toutes ces lumières incandescentes, ville cosmopolite.* » (p.146).

- Cohabitations harmonieuses dans la relation Occident et Afrique (la première de couverture avec cette image où posent côte à côte Tour Eiffel et animaux d'Afrique et femmes d'Afrique) ;

- Vie de rêve, virtuelle par le Net : « *Il avait éclos, le ciel du Nord, et il crépitait des pépites d'or.* » (p.5), « *Il avait éclos, le ciel du Nord, et il était là mon grand amour, l'Orphée promis de mes rêves.* » (p.5).

- Péripéties des sentiments chez les uns et les autres, colorant la diversité des actions ;

- La naissance de Field Berkeld Junior – fusion de Field l'Allemand – dans Mayi – la Camerounaise.

Et le Net, dans cet « *Arc-en-Ciel* » est vilipendé lorsqu'il sert à avilir les relations entre les hommes (l'incendie de l'Agence, la mort de certains qui y travaillaient, l'emprisonnement des autres) et est encensé lorsqu'il favorise les relations saines entre les hommes (mariage Field et Mayi ; achat des billets de voyage), lorsqu'il permet « *qu'à la solitude, au déchirement, à la peur et à l'incertitude succèdent la solidarité, la témérité, l'espoir et l'amour.* » (p.180).

Arc-en-ciel, c'est enfin « *des milliards de couleurs et de milliards de rêves (...) pour encore réconcilier le monde divisé par trop de haines et de conflits.* » (p.11).

2- « (...) *le paradis promis qui se dessinait dans l'encadrement argenté d'un grand ciel bleu étoilé.* » (p.11).

3- « *et je sais, en langue de Goethe, comment dire Tonnerre ; et je sais comme Molière faire Foudre et Ouragan.* » (p.185).

L'on peut lire à juste titre cette vision de l'écrivaine qui affirme que « *l'Afrique n'a pas encore fini de conquérir le monde ! Et l'Afrique n'a pas encore fini de livrer des combats ! Et l'Afrique a encore beaucoup à dire.* » (p.185).

Et qui fait dire à son héroïne : « *[J'étais] la beauté africaine qui toise le monde depuis les crêtes du Mont-Cameroun. Et plus que cela, j'avais à présenter au monde et au ciel la beauté intellectuelle pour encore signer la présence africaine. Celle qui, au-delà des races et des frontières crée les vraies différences et immortalise les êtres.* » (p.120).

L'*Arc-en-Ciel*, c'est le rendez-vous du donner et du recevoir, la vision et l'invite à un espace qui soit une vraie Terre de Hommes.

Vivement, une autre œuvre dans la même veine !

Dr Jean Claude FINGOUE

